

LES AUTOMATES SQUELETTES

Hank jeta des regards inquiets devant la maison. Il y avait une rue, et d'autres maisons blanches de chaque côté. Leurs entrées avaient aussi été agrandies.

« Je n'aime pas ça... »

Un automate-squelette sortit d'une maison.

Hank sursauta et lâcha un cri.

« Que se passe-t-il ? fit Cornelia, alerte.

– Là ! L'automate ! » Il se laissa glisser contre le mur et prit sa tête dans ses mains. « Oh, mazette... oh mazette... oh, mazette !

– Calmez-vous, Hank.

– Mais tirez, bon sang ! Tirez ! TIREZ ! »

Elle tira. Une pluie de phosphorium se déversa vers les maisons.

Le cauchemar apparut.

Des dizaines d'automates-squelettes roulaient sur le sol d'acier entre les maisons du village, tournant dans les rues, entrant et sortant des maisons, certains transportant des caissons, d'autres laissant leurs bras métalliques pendre le long de leur corps. Il y en avait d'autres types, aussi – des plus petits, des plus grands, avec des pattes qui claquaient ou avec des roues qui crissaient, avançant à diverses allures 'ancien port de pêche s'était transformé en un village d'automates, leurs æriogyres sifflant entre leurs engrenages.

« Non », fit Hank, ses tempes battant furieusement et ses bras tremblant. Ce qui se jouait devant lui concentrait toutes ses angoisses nocturnes depuis l'accident. « Non non non non non non—

– Par tous les dieux... » murmura Cornelia.

Hank sentit le monde tourner autour de lui. Les bruits des automates résonnaient dans son crâne et la tache jaune pulsait devant ses yeux.